

La guerre du smartphone contre le cerveau humain

Par Annie Lobé, journaliste scientifique indépendante,
Le 13 janvier 2026.

Bactéries, virus et champignons colonisent le cerveau humain. Cette observation faite depuis une vingtaine d'années, en lien avec les recherches sur la maladie d'Alzheimer, interpelle car le cerveau est en principe protégé contre l'intrusion de substances toxiques pour lui par une propriété qu'ont les vaisseaux sanguins cérébraux de ne laisser passer que les nutriments et éléments utiles (eau et glucose, notamment) et de bloquer tout le reste.

Cette « barrière sang-cerveau » ou barrière « hémato-encéphalique » (ou « BBB » pour *Blood-Brain-Barrier* en anglais) procède par des « jonctions serrées » (*tight junctions* en anglais) capables d'empêcher la pénétration dans le cerveau de TOUT ce qui n'est pas utile pour lui.

Or, de nombreuses études récentes démontrent la présence dans le cerveau humain d'un véritable microbiote semblable à notre microbiote intestinal. Une revue très détaillée publiée le 2 juin 2023 dans la revue *Front. Cell. Infect. Microbiol.*, entièrement accessible sur le site [Frontiersin.org](https://www.frontiersin.org),¹ signalée par [The Conversation](#),² détaille comment les bactéries présentes dans la bouche sont détectées dans le cerveau.

Ce que les chercheurs ayant publié ces observations ignorent, c'est COMMENT ces bactéries ont réussi à franchir la barrière hémato-encéphalique.

En 2002, le professeur Pierre Aubineau, alors directeur de recherche au laboratoire de Signalisation et Interactions Cellulaires du CNRS de Bordeaux (UMR 5017, Université de Bordeaux) s'apprêtait à [publier une étude](#)³ menée sur des rats placés dans les conditions d'utilisation du téléphone portable, exposés à la fréquence de micro-ondes de 900 mégahertz (celle du GSM alors utilisé pour les télécommunications sans fil) pendant 10 minutes, 40 minutes et 2 heures, à des intensités identiques à celles générées par les téléphones portables de l'époque, dans laquelle il avait observé l'ouverture de la barrière hémato-encéphalique par lesdites micro-ondes.

Mais cette étude, bien que très minutieusement construite puisqu'elle incluait 81 rats vivants répartis en 10 groupes (exposés à plusieurs intensités et pendant des durées différentes, qui étaient soit éveillés soit endormis pour neutraliser les éventuels effets du stress ; exposés en placebo ; non exposés ; soumis à un autre agent capable de perméabiliser la BBB) n'a jamais été publiée, pour les raisons qu'il m'a expliquées et que j'ai relatées en détail dans l'[Enquête sur les smartphones](#).⁴

Je suis allée rencontrer le [professeur Pierre Aubineau](#) dans son laboratoire à Bordeaux, et vous pouvez le voir expliquer en 3 minutes les résultats de ses expériences.⁵

Il ne savait alors pas quelles éléments indésirables pouvaient pénétrer dans le cerveau à l'occasion de la perméabilisation de la BBB qu'il avait observée. Moi non plus, bien évidemment.

Mais quand j'ai lu récemment l'article publié par Marc Henné dans l'[Humanité magazine](#)⁶ le 20 février 2025, intitulé : « Et si la démence était virale ? », qui relate comment des chercheurs ont constaté il y a 15 ans que les plaques amyloïdes, des agrégats de protéines considérés comme des marqueurs de la maladie d'Alzheimer, « se forment en réaction à la présence de micro-organismes » et ont pour fonction de piéger ces virus, bactéries et champignons, je n'ai pu que faire le lien avec l'étude du professeur Pierre Aubineau.

« Même en bonne santé, le cerveau regorgerait de microbes. C'est ce que révèle une étude écossaise qui a analysé post mortem près d'une centaine d'échantillons de cerveaux de sujets britanniques et de citoyens américains. Les résultats montrent que les tissus cérébraux prélevés, qu'ils proviennent de sujets sains ou malades, présenteraient une étonnante diversité de micro-organismes, avec 100 000 espèces en moyenne de champignons, bactéries et virus, formant un véritable microbiote », synthétise Marc Henné dans son article.

Ces révélations éclairent d'un jour nouveau les dégâts que le smartphone est capable de causer, puisqu'il s'attaque directement au cerveau et y cause des dégâts pratiquement à chaque utilisation de longue durée.

Saviez-vous que les valeurs limites d'exposition en vigueur en France et dans de très nombreux pays, basées sur une publication de l'ICNIRP,⁴ sont fondées sur une durée d'utilisation de seulement 6 minutes ?

Il serait judicieux d'en tenir compte pour limiter la durée de vos appels sur smartphone ou téléphone sans fil d'intérieur, et d'expliquer à vos enfants et adolescents (ou petits-enfants) que leur intérêt bien compris est tout simplement de NE PAS détenir un smartphone !

Il serait également judicieux, quand l'usage professionnel du smartphone est devenu quasiment incontournable, de s'équiper d'une oreillette munie d'un fil et de savoir comment l'utiliser : en posant le smartphone le plus loin possible de vous, aussi loin que le permet le fil de l'oreillette !

En effet, rien ne protège ceux qui mettent le smartphone sur haut-parleur et le tiennent en main en face de leur visage ou le posent près d'eux sur une table, ou sur leurs genoux : les [vidéos de détection des ondes](#)⁵ montrent clairement que les micro-ondes des smartphones se propagent sur plusieurs mètres, et ce phénomène se produit dès que l'on touche l'écran, voire même en dehors de toute utilisation, en fonction des réglages. Et les smartphones émettent non pas une seule mais plusieurs fréquences : GSM, UMTS, Wifi, 4G et 5G !

Il serait également judicieux de nettoyer fréquemment le smartphone avec un désinfectant car « [il y a 500 fois plus de bactéries sur le téléphone portable que sur la cuvette des toilettes](#) », selon une étude publiée en 2010.⁷

« Que plus d'hommes soient éclairés, et que chacun participe, selon sa portée, à la lumière de son siècle. » Diderot, *Encyclopédie*.

Bonne année 2026, bien « éclairée » !

Bien sincèrement à vous,

[Annie Lobé](#),⁸

Journaliste scientifique indépendante.

NB : Les sources citées ci-après sont faciles à consulter en ligne sur la page :
<http://www.santepublique-editions.fr/objects/la-guerre-du-smartphone-contre-le-cerveau.doc>

-
- ¹ <https://www.frontiersin.org/journals/cellular-and-infection-microbiology/articles/10.3389/fcimb.2023.1151021/full> sauvegardé ici :
<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Frontiersin-org-bacteries-cerveau.doc>
- ² <https://theconversation.com/notre-cerveau-pourrait-lui-aussi-avoir-son-propre-microbiote-234735> sauvegardé ici :
<http://www.santepublique-editions.fr/objects/TheConversation-cerveau-microbiote.doc>
- ³ http://www.santepublique-editions.fr/objects/LANCET_BBB_5_Jui.pdf
- ⁴ <http://www.santepublique-editions.fr/Enquete-sur-les-smartphones.html>
- ⁵ <http://www.santepublique-editions.fr/videos-de-SantePublique-editions-Annie-Lobe-journaliste-scientifique-independante.html>
- ⁶ Article scanné et sauvegardé ici :
<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Lhumanite-magazine-20-fevrier-2025-virus-bacteries-champignons-dans-le-cerveau.pdf>
- ⁷ <http://www.santepublique-editions.fr/quoi-de-neuf-sur-le-site-santepublique-editions-fr-c.html> - portabledegueulasse
- ⁸ <http://www.santepublique-editions.fr/sante-publique-edition-annie-lobe-sabine-campion-qui-sommes-nous-c.html> - quiestannielobe